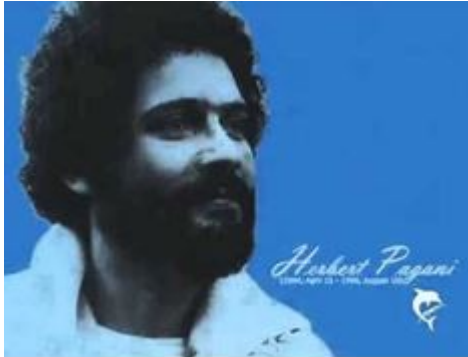


La France : le pays au ciel couleur blue-jean délavé



Il y a quelques années j'avais écrit un petit article sur les chanteurs français amoureux des musiques du monde et inversement, les chanteurs du monde ou d'origine étrangère amoureux de la France.

<https://ripostelaique.com/la-vraie-diversite-cetait-avant-nana-mouskouri-johnny-mouloudji-rika-zarai-moustaki.html>

J'y déclarais que le mot « diversité » avec lequel on nous rebat les oreilles n'était autre chose qu'américanisation + islamisation, et que la vraie diversité culturelle, c'était ces musiques que diffusaient les ondes durant les années 50, 60 et 70. Grâce aux merveilleux artistes d'alors, on pouvait entendre à la radio des chansons et des musiques du monde entier, en plus de celles du terroir; ce qui est loin d'être le cas aujourd'hui'hui.

Je remercie les commentateurs pour avoir signalé mes oublis, chose à laquelle je vais tâcher de remédier.

Il est donc de mon devoir de nommer pour commencer l'immense Jean Tennenbaum, dit Jean Ferrat, ainsi que Nathan Korb, dit Francis Lemarque, tous deux juifs d'origine russe. Le premier est auteur de « Ma France », le second de « À Paris » (rendue célèbre par Yves Montand).

<https://www.youtube.com/watch?v=XAbbzXe8NwM>

<https://www.youtube.com/watch?v=tH6Jowpl-qg>

Moins connue est l'italienne Rita Pavone qui chantait en 1972 « Bonjour la France »:

https://www.youtube.com/watch?time_continue=1&v=a3igHaUur0s

Le charmeur japonais Kenji Sawada chantait en 1975 « Mon amour je viens du bout du monde » : <https://www.youtube.com/watch?v=rgcQIk7mcrU>

N'oublions pas non plus Gaston Ghrenasia dit Encico Macias, juif pied-noir qui comme tant d'autres, avait dû quitter l'Algérie. C'est avec grande tendresse qu'il rendait hommage aux gens du nord de la France. <https://www.youtube.com/watch?v=Fop4XlaizSY>

La diversité c'était également les régions de France ainsi que les territoires d'outre-mer qui étaient représentés par nos artistes. Le compositeur, chanteur et multiinstrumentiste breton Alan Stivell avait fait renaître la harpe celtique ainsi que les anciens chants de la Bretagne. En fusionnant les musiques traditionnelles avec les sonorités modernes, il avait créé un nouveau style qui avait permis le renouveau de la culture celtique.

<https://www.youtube.com/watch?v=Vs74awced0k>

Je dois nommer à nouveau le grand Henri Salvador qui chantait aussi bien en créole qu'avec l'accent parigot et qui aimait le blues, le jazz et la bossa nova. Il était par ailleurs un excellent guitariste. Avec tendresse ou avec humour il savait toucher le cœur des petits et des grands.

<https://www.youtube.com/watch?v=RKbl7mN5JLk>

Pour continuer dans la bonne humeur, souvenons-nous de cette chanson bavaroise interprétée par notre merveilleuse Annie Cordy de Belgique :

https://www.youtube.com/watch?v=ZTQtrnV1P_w

Ou de cette chanson russe qu'elle interprétait en duo avec Carlos, notre barbu préféré :

<https://www.youtube.com/watch?v=MG5Gxiiv30o>

Cette liste est loin d'être exhaustive et je remercie d'avance ceux qui m'aideront à la compléter.

Cependant, il y a un grand oublié dont j'aimerais parler plus longuement. Il s'agit de Herbert Avraham Haggiag Pagani, dit Hébert Pagani. Cet italien-juif-libyen, chansonnier, compositeur et artiste-peintre, avait été par ailleurs très apprécié comme animateur à RMC où il fut le premier disc-jockey.

Ayant séjourné récemment en France chez mes parents, j'y ai retrouvé un de ses albums vinyles qui ont bercé mon enfance : « Les années de la rage et les heures de l'amour » de 1974.

Ses idées politiques l'avaient approché des artistes chiliens exilés en Europe, c'est donc tout naturellement que ce disque se trouva dans la collection de mon père.

Toutes les chansons y sont interprétées dans un parfait français et sans le moindre accent. Certains se rappelleront peut-être de « La bonne franquette » qui évoquait les soirées entre amis dans les HLM de ces formidables années 70.

Un des morceaux que je n'ai cessé d'écouter en boucle ces jours-ci porte le curieux titre « Couleur blue-jean délavé ». C'est par « ce bleu particulier » qu'y est décrit le ciel de France à la belle saison.

Ma redécouverte en cette période estivale ne pouvait pas mieux tomber !

Dans cette chanson, Herbert Pagani nous raconte son périple d'été, de la Bretagne à la Provence, à la découverte du pays profond car, comme il est dit dès le premier vers : « Paris n'est pas la France ».

C'est tout en légèreté et dans un esprit très « baba cool » qu'il nous fait partager ses découvertes « de fleuves en cathédrales, de forêts en châteaux forts », en n'emportant qu'une brosse à dents, un chapeau de paille, un maillot de bain, ainsi que quelques feuilles de dessin pour y peindre les rivages d'Atlantique, les pins des Landes ou les Pyrénées.

C'est aussi le peuple français et son sens de l'amitié qui est mis à l'honneur : « l'amitié qu'on y cultive a des fruits qui sentent bon ».

Il évoque l'hospitalité dont il a bénéficié tout au long de son voyage : « du Croisic à La Croisette ce fut la même chanson : Reste là, ce soir tu couches à la maison ! »

Et c'est plein de gratitude qu'il chante pour ceux qui l'ont accueilli : « Toi Judith et toi Juliette, et toi Pierre d'Avignon ».

Enfin il promet de revenir l'été suivant pour y découvrir l'Est et le Nord et rend hommage aux filles de France aux yeux couleur blue-jean délavé.

Une chanson à redécouvrir d'un grand artiste qui aimait la France.

Voici les paroles et le lien pour l'écouter :

Que Paris n'est pas la France,
on me l'avait déjà dit
mais je suis aussi buté que Saint Thomas,
qui ne croit pas aux miracles,
qui ne croit que ce qu'il voit,
J'ai dit "bon, pour cet été, pas d'Italie".

Brosse à dents, chapeau de paille
puis quelques feuilles de dessin,
un maillot pour me glisser dans l'océan.
Des cortèges de nuages
me poussaient vers l'occident,
j'étais libre, j'étais seul, j'étais vivant.
Et de fleuves en cathédrales,
de forêts en châteaux forts,
j'ai défoncé mes deux sandales
et mes plumes « Sergent-Major ».
Mais j'ai découvert la France,
à cheval sur un été,
de la Bretagne à la Provence,
sous un ciel couleur blue-jean délavé.

Les rivages d'Atlantique,
le galop de ses marées,
son parfum de confiture d'océan.
Et voilà les pins des Landes,
et voilà les Pyrénées,
les cigales déjà me parlent en occitan.

Toi Judith et toi Juliette,
et toi Pierre d'Avignon
je voyage rien qu'à dire vos prénoms.
Du Croisic à la Croisette,
ce fut la même chanson :
« Reste-là, ce soir tu couches à la maison ! »

Et de fleuves en cathédrales...

Je retourne à mes olives,
mes oranges et mes citrons
mais je reviendrai bientôt dans ce pays.
L'amitié qu'on y cultive
a des fruits qui sentent bon
et je sais pour qui je chante mes chansons.

Au revoir les cathédrales
et merci les châteaux forts,
j'achèterai d'autres sandales
pour voir l'Est et puis le Nord.
Et merci le ciel de France
de ce bleu particulier
dont j'ai sur moi la référence
couleur de mes blue-jeans délavés.

Et merci, les filles de France,
j'ai rêvé tout un été
dans vos yeux couleur blue-jean délavé.

https://www.youtube.com/watch?v=a8R_XGPqcvk

Santiago Cartagena